

Google, « Le petit chien thérapeute »



Note : 4/5

Il y a les amoureux des animaux et les autres. Celles et ceux pour qui un chien ou un chat sont bien plus que de simples compagnons. Celles et ceux pour qui la présence d'un animal rend l'existence nettement moins fade et plate, bien plus légère et plus intense, en nous permettant, de surcroît, d'apprendre, chaque jour, un peu plus à leur contact. Le mince volume de Valentin Spitz est une lecture indispensable pour cette catégorie d'êtres humains. Il raconte,

ici, comment, journaliste, il en est arrivé à changer de voie et à devenir thérapeute, avec le besoin d'écouter et d'aider les autres. Pendant quatorze ans, il eut la chance d'avoir à ses côtés, un petit chien qui détestait la forêt et la pluie. Doux et têtue, doté d'une élégance « so British », l'exquis Google lui a ouvert les yeux sur beaucoup de choses, dont « la poésie animale ». Avant de s'en aller, un jour de juillet 2025, en le laissant inconsolable. Google s'est montré un précieux et indéfectible allié pour l'homme et pour le thérapeute, présent pendant ses consultations et jouant souvent un vrai rôle d'aidant. Délicat hommage à un « petit fantôme » noir et feu qui continue de l'accompagner, le texte de Valentin Spitz est un bijou de finesse et de sensibilité.

A.F.

Valentin Spitz. « Le petit chien thérapeute », Arléa, 128 pages, 17 €.